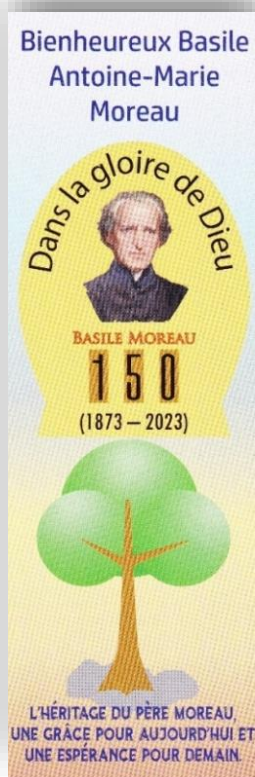


## Homélie du 20 janvier 2023



Chères Sœurs et Chers Frères,

La famille Sainte-Croix, pères, frères, sœurs, associé-e-s et membres de nouvelles formes de consécration, est aujourd'hui réunie pour se souvenir ensemble d'un certain 20 janvier 1873, date fatidique qui marque le 150<sup>ième</sup> anniversaire de la mort de notre frère et fondateur, le Bienheureux Basile-Antoine-Marie Moreau qui s'éteignait à l'âge de 74 ans. Aujourd'hui, nous célébrons son entrée dans la Gloire de Dieu et le précieux héritage qu'il nous a légué: un message de vie et de courage pour que nous soyons, à sa suite, un levain dans notre monde et dans l'Église.

L'Évangile de ce jour nous situe au cœur même de la vie du Bienheureux Basile Moreau: sa vie centrée sur Jésus Christ. L'évangéliste Matthieu nous rappelle ce moment capital où Jésus annonce à ses disciples sa Passion et sa mort pour les préparer à ce qu'ils devront vivre. Très bientôt, ils verront leur Maître souffrir et mourir. Comme disciples, ils seront appelés à accepter la croix, à suivre Jésus et à risquer leur vie pour la cause de Jésus et de l'Évangile.

Et nous, comment pouvons-nous répondre à cette invitation du Fils souffrant et glorieux? Comment marcher sur les pas de notre bienheureux fondateur Basile Moreau qui a emprunté ce chemin obligé qui conduit à la croix? Comment emprunter ce chemin de l'amour et du don sinon en acceptant notre propre croix, et en nous tenant debout tout près de la croix de nos sœurs et de nos frères qui pleurent, qui souffrent, qui sont persécutés et qui meurent autour de nous? Oui, faire « œuvre de Résurrection » dans notre monde actuel, tel est l'appel que nous lance notre fondateur. Dieu a déposé le cœur de Basile au cœur du mystère pascal, mystère que nous avons à découvrir ensemble, côte à côte, dans la mission. Le Père Moreau nous a placés à l'école du Christ Crucifié et Ressuscité. Depuis la fondation, nous sommes invités à nous attacher à Jésus, à « revêtir Jésus-Christ chaque jour », à « devenir un autre Christ » (comme nous l'indique le titre de l'ouvrage de la sœur Cécile Perreault, publié en 1988).

Comment, à l'instar de l'apôtre Paul présenter avec vigueur Jésus crucifié? En effet, le Crucifié est le centre de sa vie et de sa prédication. Aux Galates, il déclare vivement: « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi » (*Galates* 2, 20 ). Dans sa lettre écrite en prison et dédiée aux gens d'Éphèse, Paul rappelle au nouveau peuple saint comment vivre le quotidien avec tous les membres de la communauté. Pour être fidèle au don de Dieu en Jésus Christ, il recommande de vivre dans l'humilité, dans la douceur, dans la patience. Paul a le courage d'exhorter les Juifs et les Gentils « à l'unité de l'esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4, 3). Cette unité est fondamentale pour la construction du Corps du Christ. À cette heure précise, il s'agit d'entrer ensemble dans ce processus de croissance pour la formation d'un seul Corps, d'un seul Esprit, d'une seule Espérance, d'une seule foi, d'un seul baptême.

Le Père Moreau a explicitement proposé ce même appel à l'unité, au début de la Congrégation. En 1841, il écrit:

« L'œuvre de Sainte-Croix est enracinée dans cette unité que le Sauveur nous fait découvrir dans son Évangile. C'est pourquoi qu'un même esprit doit animer presque tous les membres, savoir : le zèle de la gloire de Dieu et du salut des âmes, par une communauté d'efforts tendant de plus en plus à l'union des cœurs qui en fait le lien et la force » (*Lettres circulaires*, no 14, 1<sup>er</sup> septembre 1841).

Dans la même Lettre circulaire, le Père Moreau stipule que l'union « est un levier puissant, avec lequel on peut remuer, diriger et sanctifier le monde entier ».

Dans le psaume 15 que nous avons prié ensemble, l'auteur qui est sûrement de la tribu de Lévi, responsable du service au Temple de Jérusalem, n'a pas reçu une part d'héritage comme ses frères des onze autres tribus d'Israël. Le psalmiste déclare que « c'est le Seigneur qui est son héritage », comme il est rapporté dans le *Deutéronome*, au chapitre 10, versets 8 et 9. Nous sommes invités à chercher notre refuge dans la paix et la joie que nous procure notre intimité incessante avec Dieu. Quand nous relisons le testament spirituel du Père Moreau, rédigé le 13 juin 1867 et complété le 3 août 1871, nous pouvons percevoir qu'il puise en Dieu sa grande force d'âme et qu'il peut ainsi pardonner en toute vérité.

« Je pardonne de bon cœur et supplie très respectueusement la divine miséricorde, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge et de saint Joseph, de pardonner à tous ceux qui m'ont fait quelque tort dans ma réputation ou dans les biens dont j'étais dépositaire, bénissant Dieu de m'avoir trouvé digne de souffrir quelque chose à l'occasion des entreprises faites pour sa gloire» (CATTA, 111, p. 420).

Quelle grâce vécue dans la personne de Basile Moreau et léguée à la famille Sainte-Croix! C'est cette grâce que nous sommes conviés à offrir à notre monde. Comment y parvenir? Sœur Graziella Lalande nous indique clairement la voie qu'il faut emprunter. Elle affirme que c'est «Par une intériorisation aimante de la Parole qui révèle Jésus [...], un regard contemplatif porté sur le Jésus des Évangiles. Regard prolongé, regard adorateur. Regard qui cherche à pénétrer davantage sa pensée, davantage sa manière de faire, davantage le mystère de sa personne » (LALANDE, Graziella, *Qui êtes-vous Basile Moreau?* p. 186) que nous atteindrons le but. Assurément, c'est cette intimité que notre Bienheureux Fondateur Basile Moreau a recherché tout au long de sa vie et c'est en elle que nous puiserons comme lui, le courage de pardonner et même de se pardonner. Alors toutes traces de rancune, de ressentiment, ou de désir de vengeance disparaîtront. « Soyez ce que vous devez être », invitation pressante de Basile Moreau. Ainsi, nous deviendrons de plus en plus des artisans, des artisanes de pardon et de réconciliation dans notre société du XXI<sup>e</sup> siècle.

Pendant cette Eucharistie, remercions et louons Dieu pour la personne de Basile Moreau, pour son charisme et pour la famille Sainte-Croix qui est appelée à déployer cette grâce et à poursuivre avec zèle la mission de Jésus, dans le monde et dans l'Église.

Devenons de plus en plus des êtres identifiés à Jésus Christ comme le fut le Père Moreau, des personnes unies et animées de l'Esprit, des hommes et des femmes de pardon et de réconciliation dans notre monde fracturé et souffrant.

Prions avec confiance notre Dieu pour que l'Église accepte de proclamer la sainteté de notre frère et fondateur, le Bienheureux Basile-Antoine-Marie Moreau et qu'elle reconnaisse l'exemple de fidélité et le modèle apostolique qu'il a

été jusque dans sa mort. Tel est le précieux héritage qu'il nous a légué, une grâce pour aujourd'hui et une espérance pour demain!

Amen

Sr. Denise Desrochers, C.S.C.  
20 janvier 2023